

L'histoire méconnue du Lado et de Méridi

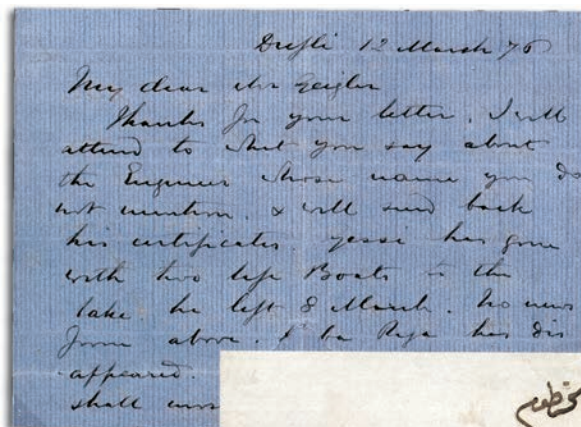
Une fois encore, la philatélie permet de nous ouvrir à de nouveaux horizons. L'histoire de l'Enclave du Lado et de la zone de Méridi peu connue du grand public en est un bon exemple. Les philatélistes belges en ont entendu parler mais en l'absence de timbres spécifiques, la collection de ces territoires relève de l'histoire postale. Situés entre le Soudan, le Congo et l'Ouganda, le Lado et Méridi sont au centre des rivalités coloniales dans cette Afrique centrale qui suscite tant de convoitises et de rêves, tout particulièrement pour le roi des Belges, Léopold II. Le Lado et Méridi, deux territoires peu importants (respectivement 40 000 km² et 12 000 km²) constituent une belle opportunité pour évoquer aussi la philatélie des pays européens, parties prenantes dans la région. Départ pour le lac Albert et les rives du Nil où nous reprenons nos chroniques africaines.



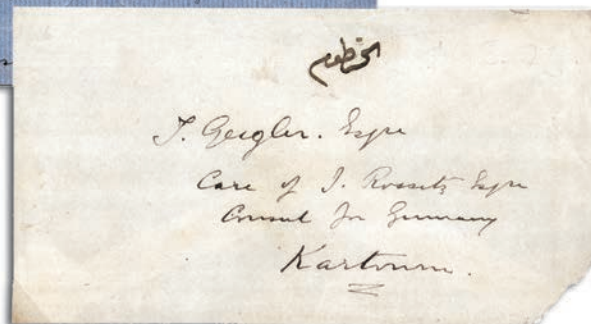
Lado sur le Nil.

Du courage, il en fallait très certainement à un explorateur européen pour s'aventurer dans le sud du Soudan appelé Bahr el-Ghazal (fleuve des gazelles). Avant la conquête du Soudan par l'Égypte en 1871, la région était composée de sultanats arabes qui vivaient principalement du commerce d'esclaves. Particulièrement inhospitalier, le Bahr el-Ghazal est recouvert de vase, d'herbes coupantes qui

attirent des nuées de moustiques. C'est dans ces vastes marécages qu'un Belge, Adolphe Linant, s'enfonça en 1827, devenant fort probablement le premier Européen à en découvrir l'existence. La Belgique n'existait pas encore (il faudra attendre 1830) et notre homme se trouve alors au service de la British African Association. Viendront ensuite d'autres expéditions dont celles organisées par le vice-roi d'Égypte Mehemet Ali aux-



Histoire postale du pré-Lado : comme le disent les auteurs de Lado l'histoire postale de l'Enclave, trouver des courriers est particulièrement difficile car il n'y a pas encore de service postal digne de ce nom. L'ouvrage aborde pour cette partie le courrier du futur territoire belge ou qui l'a traversé pour atteindre sa destination. Il est aussi fait mention de Gondokoro situé de l'autre côté de la rive du Nil et des expéditions dans le Bahr el-Ghazal. Ci-contre un superbe témoignage avec cette lettre écrite par Gordon à Dufilé le 12 mars 1876 et adressée à « J. Geigler Esq., Care of J. Rossitz Esqr., Consul of Germany, Khartoum ». La missive a été envoyée par porteur comme le montre l'indication « Khartoum » en arabe. Gordon avait à cœur de défendre son pays mais aussi celui des autres. Après la guerre de Crimée, il part à la conquête de Pékin. Il offre ses services au gouvernement chinois et remporte des batailles contre les Taiping, qui lui vaudront le surnom de « Chinois » avant de partir en Afrique et devenir gouverneur au Soudan. Il refuse – alors qu'il est un mercenaire – une partie de la rémunération que lui offre le khédive. Il combat l'esclavagisme, parcourt 15 000 km pour arrêter les trafiquants mais la « croisade » du chrétien est mal ressentie par les musulmans. Il meurt à Khartoum en 1885 sous les assauts des mahdistes après dix mois de résistance.





Pré-Lado. Lettre écrite de « Mt Leddo, central Africa » le 28 janvier 1875 par M. Chaillé-Long à son père dans le Maryland. Elle est transportée dans un étui soudé vers Khartoum et de là par la poste soudanaise jusqu'au Caire. La lettre est affranchie avec des timbres égyptiens de 2 et 5 piastres oblitérés par le cachet « POSTE EGIZIANE / CAIRO » le 6 mai 1875. La marque de transit « POSTE EGIZIANE - 6 MAG - ALESSANDRIA » est apposée au verso au passage à Alexandrie. Elle est emportée par un bateau de la Austrian Lloyd jusqu'à Trieste. Ensuite elle est acheminée en sac fermé à travers l'Allemagne, la Belgique et l'Angleterre pour être déposée à bord de l'Algérie de la Cunard Line qui quitte Liverpool le 20 mai 1875. Elle arrive à New York le 31 mai 1875. Le port de 5 piastres est un double port (indication manuscrite « 2 » au crayon bleu) équivalent à 2 x 17 cents américains, le port correct d'Egypte pour les sacs fermés vers l'Angleterre selon la convention entre les Etats-Unis et la Confédération d'Allemagne du Nord). Le port « 20 » indiqué en bleu correspond à 2 x 10 kreuzer autrichiens de port pour le transit depuis l'Egypte. La marque « Franca » a été apposée en Autriche pour indiquer le port payé au départ de cette lettre suivant cette convention.

quelles participeront un Allemand mais aussi un Français, G. Thibaut, qui se convertit à l'Islam et se fera appelé Ibrahim Effendi. C'est l'explorateur allemand Ferdinand Werne qui arrivera le premier dans ce que l'on appellera plus tard l'Enclave du Lado.

A partir de 1840 les expéditions se multiplient dans la région pour divers motifs mais le principal demeure la découverte des sources du Nil. Comme bien souvent à l'époque, suivent ensuite les missionnaires et les commerçants car le Soudan dispose de nombreux atouts, à commencer par le Nil qui facilite le transport de marchandises de l'Afrique centrale vers l'Europe. Si le commerce de l'ivoire se développe, le Soudan attire aussi pour sa gomme arabique utilisée en pharmacie et pour l'alimentation.

Le khédivé (vice-roi d'Egypte) confie à des Occidentaux la lourde tâche de diriger le Soudan et c'est ainsi que quatre gouverneurs vont se succéder à la tête d'Equatoria (la région au sud du pays qui nous intéresse) : les Anglais Samuel

Baker et Charles Gordon, l'Américain Bey Prout et l'Allemand (né en Silésie) Eduard Schnitzer, plus connu sous son nom arabe Emin Pacha. Gordon deviendra même gouverneur général du Soudan de 1877 à 1879. Localement sa lutte contre l'esclavagisme ne lui vaudra pas que des amis et malgré ses efforts, le pays est proche de l'insurrection.

C'est dans ce contexte qu'apparaît un Soudanais qui prend le nom de Mahdi – le sauveur. A défaut de convaincre les théologiens, il rallie de nombreux partisans dans la population (se reporter à *Timbres magazine* n° 50). En 1882 les partisans madhistes se répandent dans tout le pays et chassent l'administration égyptienne. Puis les Anglais qui étaient en Egypte, peu pressés de s'occuper de ces révoltes, vont finir par approcher Gordon. Ce dernier fait savoir qu'il souhaite devenir gouverneur général et libérer son peuple. Les Anglais laissent faire. Idéaliste, Gordon propose même une fonction au Mahdi, celle de sultan de Kordofan ! Ce dernier l'envoie pro-



mener : « Sachez que je suis le Mahdi, le successeur de Dieu. Je n'ai donc pas besoin du sultanat ni du royaume de Kordofan, ni de la richesse de ce monde et sa vanité (...). Quant à votre présent [un manteau d'apparat], puisse Dieu récompenser votre bonne volonté et nous indiquer la voie. Je vous le retourne avec cette lettre ». Gordon devint de plus en plus isolé et se confine à Khartoum. Le 26 janvier 1885 est lancé par les mahdistes le siège de cette ville. Il était trop tard pour lui venir en aide et Gordon meurt dans les combats, la tête tranchée. Après ces événements, ●●●

Originale cette lettre expédiée de Bruxelles le 5 septembre 1894 à « J. Donnay, de l'expédition Oubanghi m'Bomu, Yakoma, faire suivre, Etat du Congo ». La lettre a été transportée par le S.S Eduard Bohlen (indication manuscrite au verso) le 9 septembre 1894. Au lieu d'être dirigée vers le Congo, la lettre est partie vers la ville de Yokohama au Japon ! Elle y arrive le 29 octobre 1894. La marque de passage à New York « MISSISSIPPI / NEW YORK U.S.A » apposée le 18 septembre aurait déjà dû normalement permettre un retour anticipé à l'expéditeur. La lettre est réexpédiée à son auteur après avoir reçu diverses marques de retour, griffes « Non réclamé », « ADVERTISED », « UNCLAIMED », « REBUT / A L'ORIGINE », « RETOUR A LA GRIFFE » apposées au recto. La lettre revient finalement à Bruxelles le 2 juillet 1895 !



Les expéditions Dhanis et Chaitin.



Pré-Lado. Un entier postal type Palmiers à 15 centimes écrit de « En route m'Bima (pays de Niam-Niam, Ouellé) » le 5 novembre 1891 et adressé à Bruxelles. L'entier est oblitéré au bureau de Léopoldville le 2 février 1892 pour arriver à destination le 12 mars 1892.

- ● ● L'Angleterre, tout comme l'Égypte se désintéressent provisoirement du Soudan.

Au secours d'Emin Pacha

Avant les victoires de Lord Kitchener contre les madhistes en 1898, seul l'Allemand Emin Pacha demeure en place en tant que gouverneur d'Equatoria, une position à tout le moins originale et qui ne va passer inaperçue. Selon les informations en Europe, il était totalement isolé et ne tiendrait pas longtemps contre les madhistes. L'opinion, notamment en Angleterre, s'en alarma. Lord Salisbury estimait qu'aller sauver Emin Pacha comportait de nombreux risques et que par ailleurs ce n'était pas son affaire mais celle des Allemands. Le gouvernement allemand n'était pas plus enthousiaste et l'initiative d'aller le sauver fut confiée au secteur privé en la personne de William Mackinnon et un autre homme d'affaires James F. Hutton. Pour l'Angleterre, une initiative privée permettait d'avancer discrètement dans la région. Des fonds sont collectés et le gouvernement égyptien verse 14 000 livres. On pense à Stanley le célèbre journaliste-explorateur pour conduire l'expédition. C'est lui qui avait retrouvé Livingstone en 1871, c'est également lui qui œuvra au Congo Belge. Manque de chance, il est

Pour aller plus loin

Lado, l'histoire postale de l'Enclave de Patrick Maselis, Vincent Schouberechts, Luc Tavano, édité par le Musée des Timbres et Monnaies de Monaco, 2009.

toujours employé par le roi des Belges et il faut obtenir son accord. Léopold II qui ne perd pas de vue son intérêt – et ses rêves d'expansion dans la région du sud du Soudan – donne son autorisation à condition que l'expédition passe par le Congo. Les Anglais acceptent, Stanley retrouve en avril 1888 Emin Pacha vivant des produits de la terre et en bonne santé ! Il n'a nullement l'intention de se séparer de sa province et repousse l'offre de Léopold II d'en devenir gouverneur, dans le cadre de l'Etat Indépendant du Congo. Ses troupes se révoltent et Emin Pacha n'a d'autre choix que de suivre Stanley pour la côte orientale allemande. Arrivés à Bagamoyo les officiers allemands organisent une grande fête et lisent un message de bienvenue de l'empereur Guillaume. Durant les festivités, Emin Pacha un peu éméché et souffrant de la cataracte tombe du balcon. Il est blessé et devient pratiquement aveugle mais souhaite malgré tout regagner Equatoria afin de récupérer cette région et... de l'offrir à l'Allemagne. Inutile de dire que cela ne plaît en aucune façon aux Anglais, aux Egyptiens et aux Belges. Emin Pacha meurt sur le chemin du retour.

Dans les années 1890, l'affaiblissement du Mahdi ravive les appétits des Occidentaux, plusieurs pays s'intéressent au Soudan, à commencer par la France. On rêve alors de posséder des colonies s'étendant de la côte ouest de l'Afrique à la mer Rouge. Ce sera l'expédition Marchand qui atteint au prix de nombreuses difficultés (se reporter au n° 61 de *Timbres magazine*) le 25 juin le Bahr el-Ghazal puis Fachoda le 10 juillet 1898. Les Anglais réagissent et le gouvernement, embourbé dans l'affaire Dreyfus, renonce à ses prétentions. Pour sa part, l'Italie présente en Erythrée souhaite consolider son

expansion en direction du Soudan et de l'Éthiopie, mais la défaite à Adwa en 1896 face à l'armée de ce pays met un point final à ce projet. L'Allemagne quant à elle, forte de l'affaire Emin Pacha, suscite les inquiétudes des Anglais. Pour éviter l'expansion allemande on signe le traité de Helgoland. L'Allemagne renonce à ses prétentions dans la région, reconnaît le protectorat anglais sur Zanzibar et reçoit Helgoland, une île rocheuse de la mer du Nord ! L'Angleterre souhaite toujours réaliser le projet de Cecil Rhodes de relier le Cap au Caire. Quant à Léopold II qui possède déjà l'Etat Indépendant du Congo, une extension vers le Soudan, cet « autre pays du Nil », contribuerait à diminuer son relatif enclavement. La fascination du roi des Belges pour l'Égypte pharaonique est importante et en parlant du Nil, il n'hésite pas à dire : « *C'est mon panache, je ne m'en défendrai pas et j'y renoncerai pas* ». C'est ainsi qu'il lance diverses expéditions, celle de retrouver Emin Pacha qui, comme on l'a vu, ne servira pas ses intérêts, nomme Stanley général en chef des troupes de l'Etat du Congo mais ce dernier refuse. Qu'importe, il fait appel au lieutenant van Gèle pour pousser l'expansion vers l'est (1889-90), puis ce sera au tour de Van Kerckhoven (1890-94) et bien d'autres encore. En 1894, l'Angleterre signe les traités de mai et juin et Léopold récupère in fine, après les protestations allemandes et françaises, le Lado et Méridi. Il est à présent temps de prendre possession de ces territoires, objectif qu'atteindra Chaltin qui parvient à l'Enclave du Lado en 1897.

Dans une prochaine édition, nous évoquerons le Congo français, le Congo Belge ainsi que la poste du Lado.

A suivre

Nicolas de Pellinec